

# HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

Rapport d'évaluation  
Formation conduisant à un diplôme  
conférant le grade de master

Diplôme national supérieur  
d'expression plastique  
option art

- École supérieure d'art et de design (Saint-Etienne)

Campagne d'évaluation 2014-2015 (Vague A)

# HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

*Pour le HCERES,<sup>1</sup>*

Didier Houssin, président

---

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

<sup>1</sup> Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2014-2015

## Présentation de l'établissement

La complexité des mutations contemporaines, régulièrement évoquée dans les écoles d'art et de design françaises pour adapter leurs formations aux nouveaux enjeux, est prise ici non comme un prétexte pour faire bouger les conservatismes, mais comme la poursuite toujours renouvelée de l'histoire de l'école de Saint-Etienne. Créée en 1803 comme école de dessin, elle fût ensuite nommée Ecole régionale des arts industriels en 1884, Ecole régionale des beaux-arts en 1923, puis Ecole supérieure d'art et de design en 2006 (ESADSE).

Héritière de l'artisanat et de la modernité industrielle, l'ESADSE s'inscrit dans un contexte urbain autant difficile que porteur : il aura en effet fallu passer de « la ville des armes, cycles et rubans », autrefois prospère, à une métropole du XXIème siècle. Cette histoire sociale et économique oblige à réformer, à tenir compte des enjeux industriels mais aussi humains. Une école d'art et de design y trouve nécessairement une place privilégiée.

Sixième communauté d'agglomération de France réunissant quarante-cinq communes avec une population totale d'environ 400 000 habitants et un tissu économique doté de plus de 20 000 entreprises, la communauté stéphanoise est aujourd'hui un espace urbain en pleine transition dont le design tient une place centrale. Le design, dans ses formes les plus multiples, est devenu un des principaux enjeux en termes d'activités et de visibilité internationales. Au-delà de Saint-Etienne, la région Rhône Alpes compte parmi les villes les plus dynamiques de France en matière d'industries, de création et de recherche avec Grenoble et Lyon. Souvent nommée « capitale du design », Saint-Etienne est entrée dans le réseau des villes créatives UNESCO en 2010.

L'ESADSE profite de ces contextes et de cette dynamique et doit s'y adapter, plaçant l'école dans un rôle non seulement pédagogique mais aussi politique. Après la création du département design de l'école en 1989, le directeur de l'époque poursuit la réforme qu'il a engagé en créant en 1998 la Biennale Internationale Design, devenue depuis lors une des plus grandes manifestations européennes dédiées au design. Dans une suite logique, l'école déménage en 2009 dans les locaux de la Cité du design situés dans l'ancienne Manufacture d'armes de Saint-Etienne. Cité et école sont aujourd'hui réunies au sein d'un établissement public de coopération culturelle (EPCC).

L'offre globale de formation est constituée d'une formation en art avec la délivrance d'un diplôme national d'arts plastiques (DNAP) à l'issue d'un cursus d'études de trois ans et d'un diplôme national supérieur d'expression plastique (DNSEP) option *art* à l'issue de deux années supplémentaires d'études et d'une formation en design avec également la délivrance d'un DNAP et d'un DNSEP option *design*.

Les 350 étudiants formés par quarante professeurs, cinq assistants d'enseignement et accompagnés par vingt-quatre techniciens et administratifs, s'insèrent dans ce contexte fort. En cela, l'ESADSE participe à former la génération à venir des créateurs, designers, artistes, professionnels de la culture qui devront, à leur tour, non plus préparer, comme l'auront fait leurs prédécesseurs, mais réaliser leur siècle. L'art, le design et la recherche y tiennent une place prépondérante dans leurs rôles respectifs.

## Périmètre de la formation

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) : 3 rue Javelin Pagnon, 42000 Saint Etienne

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

## Présentation du diplôme

La formation conduisant au DSEP option *art*, organisée en quatre semestres, propose deux axes dominants, l'axe « images » et l'axe « constructions » qui s'inscrivent comme des colorations thématiques possibles du travail plastique. Elle se positionne dans la continuité du 1<sup>er</sup> cycle validé par le DNAP option *art*, cycle au cours duquel, en 3<sup>ème</sup> année, l'étudiant choisit une dominante (« images » ou « constructions ») qu'il poursuivra en 2<sup>ème</sup> cycle.

Le cursus d'études comprend des cours magistraux et en petits groupes, des ateliers thématiques, des workshops et des séminaires.

Le DNSEP option *art* prépare à l'activité professionnelle d'artiste mais aussi à des fonctions très larges et très diverses dans le champ culturel (assistant d'artiste, galeriste, commissaire d'exposition, médiateur culturel, illustrateur, graphiste, enseignant, etc.).

## Synthèse de l'évaluation

### Appréciation globale :

- Objectifs de la formation et modalités pédagogiques

Le DNSEP option *art* revendique de former à la maîtrise de connaissances et compétences nombreuses se rapportant à une variété de compétences techniques, aux principales disciplines artistiques, aux principaux logiciels informatiques ainsi qu'à l'appropriation d'une dimension théorique solide concernant l'histoire de l'art, les enjeux classiques, modernes et contemporains de la création, les différents niveaux de discours, la méthodologie de recherche.

Ces objectifs sont à la fois vagues dans leur définition et extrêmement ambitieux. Ils mériteraient d'être précisés, notamment en affirmant la manière singulière que se donne l'école pour les mettre en œuvre. En effet, si ces objectifs permettent de déboucher sur un paysage professionnel très largement ouvert, ils ne permettent pas d'identifier une spécificité propre à la formation.

Trois temps pédagogiques structurent le cursus d'études : le travail personnel de l'étudiant, l'enseignement magistral, les temps d'échanges interpersonnels avec les étudiants. Au-delà de ces éléments qui demeurent peu détaillés, la séparation des enseignements en axes thématiques (« images », « constructions ») peut poser question au regard des enjeux actuels de l'art contemporain qui convoquent fortement les questions liées à la pluridisciplinarité. Par ailleurs, l'ESADSE se considère comme une école pilote dans le domaine du design dans sa relation au domaine de l'art, elle pourrait également proposer des particularismes qui l'identifient comme une école dispensant une offre de formation en art impactée par la confrontation avec les autres disciplines artistiques.

Les mutualisations entre les formations en art et design sont importantes. Elles concernent des workshops et projets communs ainsi que la mention « Espaces » de l'option *design* du DNSEP qui traverse les deux cursus d'études. En outre, l'option *art* bénéficie de l'ensemble des outils disponibles pour l'option *design* (édition, numérique, modélisation, photographie, vidéo/son).

L'initiation à la recherche traverse les activités (séminaires, conférences, cours magistraux, programmes de recherche, journées d'études) et articule de manière équilibrée des enseignements pratiques et théoriques. L'accompagnement du mémoire est rigoureux.

La maîtrise des technologies est assurée par un programme de formation en informatique orienté vers le champ de l'art. L'apprentissage de l'anglais est programmé. Il faut souligner la mise en place d'un enseignement de français à l'attention des étudiants étrangers.

Les stages sont valorisés pour préparer les étudiants à s'insérer dans un secteur professionnel particulier. Leur évaluation s'effectue en deux temps : l'un par la structure d'accueil et l'autre par l'établissement au regard du rapport de stage. Le dossier indique que 70 à 80% des stages sont des propositions spontanées des lieux d'accueil potentiels. On ne sait pas si cette donnée concerne l'option *art* ou l'option *design*. On peut supposer qu'il existe une forte demande pour les étudiants en design, vraisemblablement moins significative pour les étudiants en art.

Au-delà du stage, l'acquisition de compétences professionnelles se traduit notamment par des rencontres et conférences avec des intervenants venus des divers contextes professionnels du champ de l'art. Il existe en outre une politique dynamique d'exposition des travaux d'étudiants.

- Positionnement de la formation dans l'environnement scientifique et socio-économico-culturel

L'adossement à la recherche est bien en place. Il s'articule autour de trois laboratoires de recherche de l'établissement dont les objectifs et axes de travail sont clairement définis. Il s'agit de « Images, récits, documents », portant sur le statut et la fonction des images dans les dispositifs de savoir, « Random(lab) », centre de ressources et espaces de travail autour des interfaces et installations interactives, « Laboratoire d'Expérimentation des Modernités » traitant de la diversité des pratiques contemporaines au regard de la diversité dans la modernité. Seul ce dernier laboratoire est spécifiquement dédié à l'option *art*.

La formation paraît clairement identifiée dans son environnement éducatif et socio-économique. Le DNSEP option *art*, d'une part bénéficie de l'environnement de l'école dans le domaine du design et d'autre part revendique une orientation articulant et confrontant art générique, nouvelles technologies et nouveaux processus liés à l'espace et à l'installation. Ces éléments en font une formation en relation de complémentarité et non concurrentielle avec les formations en art de la région Rhône Alpes.

Si l'adossement au milieu socio-professionnel est recherché, peu de précisions sur ce sujet sont communiquées dans le dossier. Les collaborations semblent très souvent dépendantes de celles mises en place pour l'option *design*. Des partenariats avec des institutions culturelles sont cités (Fonds régionaux d'art contemporain, musée d'art moderne et contemporain de Saint-Etienne Métropole, Ecole nationale d'architecture de Saint-Etienne, centres d'art, etc.). Il est dommage que les finalités de ces partenariats ne soient pas explicitées, par exemple en prenant appui sur un ou deux projets effectifs particulièrement déterminants. Il serait en outre intéressant de connaître le pourcentage d'étudiants ayant effectués un stage au sein d'une institution culturelle.

L'ouverture internationale paraît importante. L'ESADSE est présente dans de nombreux réseaux (ELIA, Cumulus, Art Accord France, Pépinières pour jeunes artistes, Institut Français). Sa participation à de nombreux projets internationaux est mentionnée. De nouvelles collaborations sont envisagées, apparemment en grande partie dans le domaine du design. Un projet de mise en place d'un double diplôme est cité, sans davantage de précision. En l'absence d'une stratégie globale en matière de politique à l'international, il est difficile d'apprécier l'impact des actions menées sur le programme de la formation.

- Insertion professionnelle et poursuite d'études

La formation est attractive avec un recrutement largement national et en augmentation sur la période 2012-2014 : respectivement 50, 60 et 71% des étudiants en dernière année du 2<sup>ème</sup> cycle proviennent d'une autre région que la région Rhône Alpes. En revanche, on constate un faible pourcentage d'étudiants étrangers (en moyenne 6%). On constate également une hémorragie importante des effectifs entre la 1<sup>ère</sup> et la 2<sup>ème</sup> année du 2<sup>ème</sup> cycle.

Les taux de réussite au diplôme sont relativement faibles et plutôt en baisse : 6 diplômés sur 9 en 2012, 6 sur 12 en 2013, 10 sur 16 en 2014. Le dossier n'explique pas les éventuels abandons, pas davantage le taux d'échec.

Les enquêtes d'insertion professionnelle référencées, réalisées par l'établissement, concernent les diplômés des années 2008, 2009 et 2010. L'ancienneté de ces éléments n'est pas expliquée. Les taux de réponses sont variables : 61% pour les diplômés de 2008, 73% pour les diplômés de 2009, 54% pour les diplômés de 2010. Les résultats sont difficiles à analyser, ils concernent les deux options du DNSEP.

L'enquête menée à partir de 2012 par l'ADERA (association des écoles supérieures d'art de Rhône Alpes) fournit des résultats d'insertion professionnelle satisfaisants (sur les cinq dernières années plus de 80% des diplômés) mais sans distinguer les diplômés en art ou design.

- Pilotage de la formation

L'équipe pédagogique est de qualité, les enseignants permanents viennent majoritairement du monde professionnel (en 2013, 19 sur un effectif total de 25 enseignants). Ces enseignants présentent des parcours variés et reconnus (artistes plasticiens, critiques d'art, écrivains, philosophes, etc.).

Depuis 2014, l'évaluation des enseignements par les étudiants fait l'objet de deux questionnaires très exhaustifs (l'un évaluant l'établissement, l'autre les enseignements). A ce stade, les résultats de ce dernier ne sont pas analysés. Le dossier énonce que « L'ensemble de ces données sera restitué au personnel et aux instances de la gouvernance pour alimenter l'organisation de l'autoévaluation de l'établissement. » Il est important que cet outil d'aide à la gouvernance soit largement partagé auprès des acteurs concernés, administratifs, enseignants et élus des collectivités publiques.

Les observations émises par l'AERES lors de la précédente évaluation ont été prises en compte s'agissant de la structuration des activités de recherche (mise en place d'un conseil scientifique) et de l'accompagnement du mémoire.

Le dossier présenté est parfois confus. Si l'option *art* sait se nourrir de l'option *design*, il est trop peu fait état de distinctions entre les deux formations, ce qui rend souvent peu lisible et identifiable la spécificité du cursus d'études en art.

#### Points forts :

- Equipe pédagogique de qualité.
- Structuration pertinente de la recherche qui enrichit la formation.
- Accompagnement du mémoire mené avec méthodologie et rigueur.
- Structuration solide de l'établissement qui bénéficie à l'option *art*.

#### Points faibles :

- Une formation dont la singularité est peu identifiée.
- Des taux de réussite au diplôme relativement faibles.
- Manque de lisibilité des partenariats avec les institutions culturelles.
- Peu de projets évolutifs pour la formation.

#### Recommandations pour l'établissement :

L'ESADSE dans son ensemble est sans conteste une école excellente, porteuse de projets, avec des instances de pilotage réactives. Le cursus d'études en art bénéficie de cet environnement. L'équipe pédagogique est de qualité, associant de manière équilibrée des praticiens et des théoriciens.

Ces atouts doivent permettre d'affirmer la singularité de la formation tant dans ses contenus, ses parti-pris artistiques que dans ses approches pédagogiques.

Au regard des points faibles énoncés ci-dessus, il est urgent de mettre en place une autoévaluation exigeante qui permettra notamment d'analyser les pertes d'effectifs entre la 1<sup>ère</sup> et la 2<sup>ème</sup> année du cycle, les faibles taux de réussite au diplôme et le manque d'attractivité au niveau international.

Par ailleurs, une stratégie est à définir concernant les partenariats avec les institutions culturelles (au plan national et international).

# Observations de l'établissement

Madame, Monsieur,

Suite à l'évaluation du Master art de notre établissement correspondant à la campagne 2014-15, veuillez trouver ci-dessous des éléments de précisions qui permettront de compléter cette évaluation.

Il est à noter en préambule que certaines observations peuvent probablement relever de l'organisation du dossier alors que d'autres s'assimilent d'avantage à des marges d'évolution potentielle pour l'établissement. Il conviendra donc de distinguer dans cette réponse ce qui relève du fond plus que de la forme. L'organisation du prochain dossier prendra donc en compte ces deux niveaux d'interactions.

Le découpage actuel et récent des entités pédagogiques est effectivement organisé en champs thématiques peu propices à l'introduction d'une nécessaire transdisciplinarité, mais il est à noter que nous devons expérimenter dans le cadre des *semaines pratiques et recherches* dès cette rentrée un nouveau mode de fonctionnement qui relève d'un nouveau champ sémantique plus ouvert en partant de problématiques plus sociétales mais réellement inscrites dans le champ de l'art contemporain. En fonction de l'intérêt pédagogique suscitée lors de cette expérimentation, nous avons à l'esprit d'étendre ce mode d'organisation à l'ensemble de la phase projet.

La création d'une mention espace en option art en regard de celle qui se développe en option design, contribue fortement à identifier une spécificité autour de l'art et l'espace public, du volume, de la sculpture, de la dimension scénique... La présence au sein de l'ESADSE d'un Master Espace Public en partenariat avec l'Université Jean Monnet et l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Saint-Etienne, renforce ce positionnement pour le Master art. Ces points sont d'ailleurs détaillés dans la présentation de l'établissement au chapitre C.

Si le taux de réussite au passage du DNSEP se situe à 83% en 2013-14, il n'en demeure pas moins que le taux de sortie avec un DNSEP des étudiants inscrits en année 5 ne dépasse pas 50% en 2012-13 et 62% en

2013-14. La mise en place d'une autoévaluation systémique dans l'établissement devrait en effet permettre d'analyser les causes d'un taux important d'abandons du cursus, comme le faible taux d'attractivité de la filière pour les candidats extérieurs. Les réponses à apporter, devront tenir compte des éléments de contexte qui jouent favorablement à cette attractivité comme ceux qui constituent un frein aux effets escomptés.

**Ecole  
supérieure  
d'art  
et design**



**3, rue  
Javelin  
Pagnon  
42048  
Saint-  
Etienne  
cedex 1**

**infos@  
esadse.fr  
tél. +33  
(0)4 77 47  
88 00**

**www.  
esadse.fr  
fax +33  
(0)4 77 47  
88 01**



Le rapport fait état d'un défaut d'informations concernant le pourcentage d'étudiants ayant effectués un stage dans une institution culturelle alors même qu'un tableau en page 30 du dossier fait précisément état de ces statistiques déployant le secteur culturel, artistique, para artistique et celui de l'enseignement. En revanche si la qualité des collaborations avec les acteurs des institutions culturels ne peut être remise en cause (MAMC, Frac Auvergne, FID, Frac Paca, IAC...), cela ne constitue pas en soi une stratégie identifiable pour l'établissement. Les instances d'autoévaluation pourront permettre de clarifier plus précisément certains objectifs en s'appuyant néanmoins, comme l'ensemble des acteurs et des établissements, sur une offre d'opportunité garantissant une diversité d'approche.

A l'international, si le constat peut être le même, il faut considérer que la présence active de l'école depuis plus de 25 ans dans les réseaux internationaux, notamment Cumulus et au Board de l'association ELIA pendant 8 ans (2006 à 2014), a permis à l'ESADSE, à ses enseignants et étudiants de participer à de nombreux programmes Européens (*ELIA Research in and through the arts, ELIA Inter-arts, Artesnet,*

*Europe Thematic Network for Higher Arts Education in Europe, SHARE Academic Network, NE@XT Accelerator*). La présence des enseignants dans les réunions internationales liées à ces programmes a permis par ailleurs d'alimenter la réflexion pédagogique et contribuer au développement de l'adossé de la recherche au sein de l'établissement.

Le Directeur

Yann  
Fabès



**Ecole  
supérieure  
d'art  
et design**



**3, rue  
Javelin  
Pagnon  
42 048  
Saint-  
Etienne  
cedex 1**

**infos@  
esadse.fr  
tél. +33  
(0)4 77 47  
88 00**

**www.  
esadse.fr  
fax +33  
(0)4 77 47  
88 01**